L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI, 8 NOVEMBRE 1881.

Dentistes

FREDERIC SAHUQUE & FILS ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils ont transféré leur domicile, rue Royale 111, en face de l'Hôtel St-Louis. Sept—1an—Dim Mer Ven.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 19 rue Dauphine, immédiatement après le édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

AVIS.

LE Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques ... sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des meilleurs praticiens les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider. Respectueusement,

GEORGE P. MALONEY, D. D. S.

Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

180 - - - Esplanade - - - 180

Près Rampart.

13 sept—1an D Me J

Le docteur C. B. White, pendant nombre d'années, du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane dit: "Ce CORN HUSK TIP est le seul bout pour la bouche qui ait jamais été inventé."

MARQUES.

Little Brown Jug,

La Belle Périque,

Pocahontas,

My Uncle Toby,

Pelican,

A vendre par tous les marchands.

BOYER & ADAMS, Fabricants,

79 & 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.

31 juil—

BANQUE NATIONALE D'ETAT DE LA NLLE-ORLEANS. Nlle Orléans, 27 octobre 1881.

Dans une réunion du Bureau des Directeurs de cette banque, qui a eu lieu aujourd'hui, l'hon. Gouverneur Samuel D. McEnery, a été élu directeur de la Banque pour remplir la vacance causée par la mort profondément regrettable du membre Louis A. W...

Le vice-président, Pierre Lanaux, a été nommé par le Bureau, gérant de la banque succursale de dépôt, au coin des rues Royale et Conti, où il se trouvera toujours pendant les heures de banque.

J. E. JARREAU, Caissier par interim.

ETAT de la Banque Nationale d'Etat

à la Nouvelle-Orléans,

A la clôture des affaires, SAMEDI, 29 octobre 1881.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$1,473,399 99
Bons des E. U. pour assurer la circulation	425,000 00
Bons d'Etat de la Louisiane 4 pour cent	167,000 00
Bons de Morgan's La & Texas R. R & Steamship Co. 6 pour cent au pair	50,000 00
Autres actions, bons et hypothèques	78,896 04
A utres valeurs actives, au comptant	43,831 17
Immeubles	40,394 74
Dépenses courantes et taxes payées	28,253 66
Rachat du fonds avec le Trésorier des E. U.	19,125 00
Prêts sur demande $218,308 09	
Comptant en mains 612 415 75	
Change américain et étranger 326,470 13	
Dû par les banques et banquiers 75,468 04	—1,232,662 01
	$3,558,765 61

PASSIF.

Fonds social	$ 425,000 00
Fonds de surplus	200,000 00
Profits indivis	84,963 51
Circulation	382,500 00
Dividendes non payés	12,178 52
Dépôts individuels	2,302,245 47
Dû aux banques et banquiers	151,878 11
	$3,558,765 61

J. E. JARREAU, Secrétaire par interim.

DIRECTEURS.

Pierre Lanaux, Samuel H Kennedy, Alfred Moulton, Julius Weis, John H. Maginnis, S. Hernsheim, Samuel D. McEnery, Frank Kennedy, Ed. L. Ranlett.

Chèques sur Londres, Paris, New York, San Francisco et autres points, achetés et vendus à la Banque succursale de dépôt aussi bien qu'à la mère-banque. 30oct—1m

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à ... charrettes à ... et 4 ... charrettes à ... pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, ... brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, ... pour couleurs, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos ... nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements ... destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.

8 avril 1881—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au-pied-de Morton street, comme il suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 16 novembre

CANADA, Frangeul, mercredi, 23 novembre

Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris) ..$100 et $120

Deuxième classe $60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS. Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent, Gallier Court. lettre K. Nouvelle-Orléans.

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:

FLACHAT	Capt. Lababy
LE CHATELIER	Lenerdez
ALEXANDRE BIXIO	Paule
FOURNEL	Brunelle

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.

Pour fret, s'adresser à

L. GRAND, Agent, Lettre K. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

LIGNE DE STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD recommencent leur service régulier l'automne prochain, comme suit:

	Pour Brême.	Pour Nlle-Orléans
Hohenzollern	5 oct.	Nov 13
Koln	26 oct.	Vers le—
Kronprinz	16 nov.	Vers le—
Hohenzollern	14 déc.	Vers le—

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans: Chambre...$150 | Entrepont...$38.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême: Chambre...$150 | Entrepont...$45.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane: Chambre...$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walter, à Houston, est autorisé à délivrer des passes d'entrepont, aux conditions suivantes:

Brême à Galveston $44 00

De à Indianola 47 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.

Pour plus de détails, s'adresser à

Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 42 de la rue de Poydras.

12 nov—

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI, 9 nov, à 8 h. A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

NEW ORLEANS, T. P. C. Halsey, master,

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P.0/0.

Passage -Cabine $40

Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON, Rue Carondelet No 41.

4 mai—1an

THE CROMWELL LINE. FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, nov. 9 at 8 A. M.

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship NEW ORLEANS, T. P. C. Halsey, cap.

will leave her warf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT

Cabin passage $40

Steerage 20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON, 41 Carondelet street.

4 mai—1an

Dr. J. B. PEREZ,

MÉdecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Rempart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 81—1 an.

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

déposé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et Bonoure se vendent à la Nlle-Orléans. déc 20 1an

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route. VOIE FERRÉE

ENTRE

La Nlle-Orléans et Houston,

COMPOSEE

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle Orléans à (midi) 12	A Houston 6:50 A. M
Houston .. 6.20 P. M.	Nlle-Orléans 6 25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE., Directeurs.

11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O. ET ST. LOUIS. TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE.

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5.00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST. Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers,

J. H. SMITH, Agent pour les billets,

J. T. HARAHAN, Surintendant.

12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL-ROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O., AND ST. LOUIS. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p.m.
Coast Accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

C. P. ATMORE, General Passenger Agent,

J. H. SMITH, Ticket Agent,

J. T. HARAHAN, Superintendent.

12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.

Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée. 3me District.

Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.

Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.

Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4:27 a. m.; 9:32 a. m.; 1 p. m.; 4:02 p. m.; 6 p. m.

Ils partiront de Milnebourg à 5:02 a. m.; 8:15 a. m.; 11:00 a. m.; 3:22 p. m.; 5:12 p. m.; 7:12 p. m.

Le train partant de Milnebourg à 5:02 a. m., va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.

Les départs se feront d'après les heures de la ville.

17 Sept— J. T. HARAHAN, Président

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of tracks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1.7:40 A.M.	Mail No 2. 7:15 A. M.
Mail No 3....5:00 P. M.	Express No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 12..12:00 M.	Mixed No 14. 9:00 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common;

A. D. SHELDON, Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Ac ing Gen. Pass. Agent.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN DE LA NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de tracks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de l'EST.

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 7:40 A. M.	Malle No 2.. 7:15 A. M.
Malle No 3....5:00 P. M.	Expr No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 12..12:00 M.	Mixed No 14. 9:00 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.

J. W. COLEMAN, Agis't Agent Gén. des Pass.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec The mes A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

J. B. JUNQUA,

Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.

NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE

Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles

ET LIQUEURS ETRANGERES.

Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et fabricant

D'Eau de Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.

1er sept—6m

WASHBURN,

Salons de Photographie et Galerie d'Art

109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintures de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argent, pour faire des croquis ou des dessins.

AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

WASHBURN,

Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.

12juin—

PHARMACIE DUCONGE.

80——RUE DE CHARTRES——80 NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIE, en un mot, tout ce qui constitue un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une colonne. La maison collecte des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy. 1 sept 81—1 an

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ, T. P. Leathers, Capitaine, J. S. Mase, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St. Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.

11 sept—

LAFOURCHE.

Deux fois par semaine pour le BAYOU LAFOURCHE.

Partant tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M. Pour LAUREL VALLEY et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, (roues à arrière)

ASSUMPTION

P. A. Charlet, capt. M. H. Landry, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI et DIMANCHE au point du jour.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.

26 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Laurel Valley.

Part tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 P. M., faisant des atterrissages tout le long de la côte (les mardis allant jusqu'à Laurel Valley.

Le beau bateau à vapeur

STE-MARIE,

MAX BLANCHARD, maître. J. P. McELROY, commis.

Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à W. B. GREATHOUSE, 104 rue Commune 19 oct—3m

Mandeville et Covington.

Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE D'HIVER

A partir du 1er novembre 1881: Départs de Milneburg, à l'arrivée du convoi de chemin de fer partant de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.

Mardi, à l'arrivée du convoi de		12 h.
Jeudi	do	12 h.
Samedi,	do	3 p. m.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

RETOUR.

Départ de Old Landing:

Lundi	5 h. a.m.
Mercredi	7 do
Vendredi	7 do

S'arrêtant à tous les points intermédiaires.

Prix du voyage $1

Frêt reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, 38 rue Carondelet.

30 oct—

Santé c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissement des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi franco par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettons une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne réussit pas à opérer la cure. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et en détail, 129 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.

2 avril 1an—Dim,Mar,Jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DES—

Factors & Traders.

49......RUE CARONDELET......49

Capital payé - - - - - $1,000,000

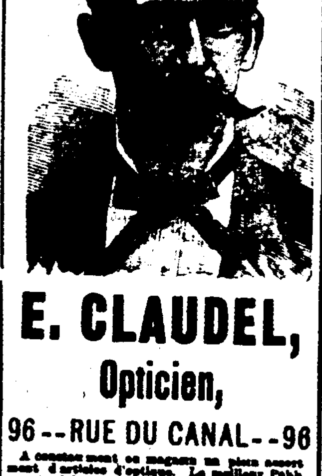
ED. A. PALFREY	Président
JOHN CHAFFE	Vice-Président
THOMAS F. WALKER	Secrétaire

Polices émises couvrant les risques d'incendies, de rivière et de marine, aux plus bas prix du tarif.

DIRECTEURS

John I. Noble, L. C. Jury, John Chaffe, Wm. Hartwell, Richard Milliken, C. J. Leeds, Samuel Friedlander, A. M. Bickham, R. M. Walmsley, Louis Bush, A. H. May, A. Brittin, T. Lytt. Lyon, G. W. Sentell, Samuel H. Boyd, Wm. Cunningham, William J. Behan, John I. Adams, E. F. Kohlsman, R. T. Buckner, Charles Chaffe, Henry Abraham, A. T. Janin, Charles E. Black, William A. Gwyn.

1er sept—



E. CLAUDEL, Opticien,

96 - - RUE DU CANAL - - 96

A constamment en magasin un plein assortiment d'articles d'optique. Le meilleur Pebble cristal de Roche et autres verres à lunettes, jumelles d'opéra, jumelles de marine et de campagne, lunettes à longue vue; Hydromètres saccharomètres (pèse sirop, pèse vin de canne); Pipettes; C. C. Mètres; batteries électriques et galvaniques; thermomètres (toutes sortes) baromètres; balances et chaînes d'ingénieur, instruments pour dessin; papier pour dessiner et tracer, etc.

Lunettes et binocles scientifiquement adaptés aux défauts de la vue.

Attention particulière est donnée aux lunettes et aux binocles pour qu'ils conviennent au physionomies; ce qui assure une application et un usage faciles.

Toujours en magasin, des thermomètres à sucre de tous les genres, fabriqués et réparés sur commande.

Tous les instruments dans cette ligne d'affaires réparés avec soin et promptitude.

Catalogues illustrés contenant des notions utiles sur la vue, envoyés gratuitement à toute adresse indiquée. 6oct—1 an

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17......RUE BARONNE......17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

PRETS D'ARGENT.

LES personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, etc., etc., trouveront avantage de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 42, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1838. Possédant de vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les déclarer forfaits et offre des avantages spéciaux dans les cas de prêts en cadeau. 9 sep 1an

LA MERVEILLE DU MONDE: Le Destructeur de Vermine

DU PROF. HERMAN,

Renommé dans le monde entier,

qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes à poux sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.

A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.

La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.

Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.

F. FREDERICKSON,

Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 129 rue du Canal, Bâtisse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS,

Entre Conti et St-Louis.

1er fév—81.1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

283......RUE VILLERE......283

Entre Esplanade et Chemin du Bayou

11 jan—81, 1anDMesJ

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.

Capital payé $500,000

Vingt-cinquième Etat Annuel.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivante pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880:

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—

Risques d'incendie	$225,149 75	
Risques de rivières	135,304 12	
Risques maritimes	61,277 94	
		$421,731 81
A ajouter—Risques non-échus, 1879		98,322 00
		$521,054 81
Risques non-échus, 1880	$96,251 00	
Primes remboursées	14,598 54	
		112,849 54
Primes nettes		$408,205 27
A déduire; Pertes, etc, payées durant la même période—Sur les risques d'incendie	$44,307 86	
Sur les risques de rivières	79,636 77	
Sur les risques maritimes	29,160 21	
		$153,403 84
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées		31,200
		$184,603 6
A ajouter—Réassurances	$62,444 40	
Dépenses	39,560 50	
Salaires des Assureurs	5,310 36	
Taxes	3,592 25	
Loyers	2,050 00	
		$113,897 96
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital		10,000 00
Dividende sur le capital actions payées	$48,552 91	
A déduire—L'escompte et l'intérêt	28 815 18	20,767 73
		$328,268 22
Produits nets actuels		$79,937 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:

Actions et Bons	$351,580 12
Prêts et Hypothèques	23,610 00
Prêts sur nantissements	36,510 40
Billets à recevoir	5,595 07
Propriété foncière	50,000 00
Primes en voie de perception	22,530 66
Argent en caisse	173,816 96
Total des valeurs	$670,064 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.

H. CARPENTER, Secrétaire. JAS. I. DAY, Président.

Assermenté et signé par devant moi, ce dixneuvième jour de janvier 1881. A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs à une réunion tenue le dix neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

E. J. Hart, Julius Weis, Ashton Phelps, H. Renshaw, R. G. Hamilton, D. Fatjo, B. Bisso, J. C. Morris, T. L. Airey, A. Baldwin, James I. Day, E. E. Craig, C. Kennedy, Thos. Sinnot, Sam'l L. Boyd, W. B. Seymour, Chas. Roberts, J. G. Gaines, D. A. Chaffraix, J. A. Blaffer, J. S. Flower, J. L. Harris, H. Hoguman.

28 janv—1an

ANNUAL STATEMENT OF THE

NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.

For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums	$307,798 10	
Marine premiums	104,810 45	
Inland premiums	47,872 04	
		$460,480 59
Less—Premiums on risks not terminated	$102,601 26	
Return premiums	16,909 96	
Reinsurances	29,501 41	
		$149,012 63
Net earned premiums		$311,467
Add—Interest, salvage and rents	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	
		$57,086 1r
		$368 554 11
Deduct Fire losses	$54,525 07	
Marine losses	51,499 74	
Inland losses	17,917 81	
		$123,942 62
Rebate and commission	58,057 26	
Charitable donations	1,191 78	
State and city taxes and licenses	7,333 86	
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps	6,607 16	
Gross expenses, home office and agencies	36,380 02	
		$233,512 79
Gross profits		$135,041
Deduct—Dividend of July 1880	$25,000 00	
Dividend Dec., 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	
		$135,041 32

The company has the following:

Cash in banks	$67,101 27	
United States Bonds	230,000 00	
Real Estate (lowest valuation)	89,640 00	
Notes secured by first mortgage on city properties	101,000 00	
Notes secured by pledges of available securities	42,550 00	
Notes, loan on call, secured by available securities	32,000 00	
Bills receivable for premiums	16,527 38	
New Orleans Water Works Bonds	26,500 00	
New Orleans City Railroad bonds	26,575 00	
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value	14,665 26	
Premiums in course of collection	76,620 29	
Due by agents	2,316 83	
		$715,496 00

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00	
Reinsurance reserve	102,601 26	
Unclaimed Dividends	2,555 50	
Dividends of December 31, 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	
		$715,496 00

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.

JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct

ANT. CARRIERE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.

J. W. HINCKS, Secretary.

New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.

JULES ALDIGÉ, H. GALLY, THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER, CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT, D. FATJO, JULES TUYES.

14 jan—1an

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

RÉVEILLE L'APPÉTIT. Médaille d'argent Paris 1875. Médaille d'or Compiègne 1877. Très agréable au goût. RÉTABLIT LES FORCES

Conseillé dans toutes les Maladies et Convalescences où il importe de réparer les pertes de l'économie: Anémie, Chlorose, Appauvrissement du Sang, Maux de ... etc. — Pour plus de détails, lire la Notice qui accompagne chaque flacon. Paris, 20, place des Vosges, et toutes les Pharmacies.

VELOUTINE

CH. FAY,

9 Rue de la Paix,

A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE, SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH, ADHÉRENTE ET INVISIBLE.

Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.

UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraicheur et le Velouté de la Jeunesse.

5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.

GOUTTE & RHUMATISMES

PILULES DE LARTIGUE

DEPOT GENERAL Pharmacie PELLETIER RUE JACOB, 45 PARIS

Prescrites depuis plus de trente années par tous les médecins de France contre les attaques les plus violentes en 24 ou 36 heures, empêchent la fréquence des accès; rendent les déplacements impossibles et souvent guérissent radicalement

Dépôt à la Nouvelle-Orléans: CARROUCHE & Cie, - RIVET.

VICHY

Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez M. FREDERICKSON & HARTE, chez MM. MONTEGUT & CO; MM. BECLATOUR & DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

Sparadrap Révulsif au THAPSIA Formule du Codex

Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.

Prix de la Boîte de 5 Feuillets: 1 fr. 50

VENTE EN GROS Chez BENOIX & Cie, succr d'ANCELIN 17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris

AU DÉTAIL: Chez tous les Pharmaciens

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No. 104 rue du Canal.

Vingt-Septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$265,530 92
Risques maritimes	26,456 71
Risques de rivières	26,518 80
Total des primes	$318,506 43
Moins primes non acquises	84,003 00
Primes nettes 31 mai 1881	$234,503 43

PERTES PAYEES—

Sur risques de feu	$64,282 90	
Sur risques maritimes	5,182 37	
Sur risques de rivières	6,931 58	
Taxes et dépenses, moins intérêt	26,233 87	
Réassurances et primes remboursées	16,943 41	108,574 03
Profits		$125,928 40

La compagnie a l'actif suivant

Propriétés foncières	$228,9899
Bons de ville ($42,650)	12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement	145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans	46,215 00
Billets à recevoir	59,903 55
Primes en voie de collection	35,525 28
Scrip de ville ($6,379 39)	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	7,300 00
Argent en caisse	78,571 72
	$687,546 23

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.

MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.

Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.

DIRECTEURS.

P. Maspero, J. J. Fernandez, Paul Fourchy, John Geddes, John B. Lallande, D. Fatjo, Edward Toby, D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Chas. Lafitte, R. W. Taylor. 12juil—

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DU— CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE CO.)

67 et 69, rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS,

Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

Sollicite des Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

W. R. LYMAN	Président
S. B. NEWMAN	Vice-Président
CHAS. E. RICE	Secrétaire

Directeurs:

Samuel B. Newman, Samuel H. Kennedy, Thomas A Adams, Victor Meyer, Joseph Bowling, Edward J. Gay, S. Hernsheim, Alf. Moulton, Geo W. Sentell, Wm B. Conger, P. E. Mortimer, John M. Parker, Reuben G Bush, George Martin, Edward Naile, Harry L. Finch, W. W. Swain, J. J. Reiss, A. H. Steward, Lucien Delery, U. Marinoni, Louis Prados, Chas. H. Dolese, Charles Newman, B. P. Grigsby, S. C. Coulon, Wm A. Phelps, John Calder, Ford. Marks, Wm. R. Lyman, R. E. Adams. 10 juil—1 an V&C.

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans

Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu	$307,798 10	
Primes maritimes	104,810 45	
Primes de rivières	47,872 04	$460,480 59
Moins—Primes sur risques non-expirées	$102,601 26	
Primes remboursées	16,909 96	
Réassurances	29,501 41	$149,013 63
Primes nettes		$311,467 96
A ajouter—Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	$57,086 15
		$368,554 11
A déduire—Pertes par le feu	$54,525 07	
Pertes maritimes	51,499 74	
Pertes de rivières	17,917 81	123,942 62
Réduction (rebate et commissions	58,057 26	
Contributions charitables	1,191 78	
Taxes d'Etat, de ville licences	7,333 86	
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock	6,607 16	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence	36,380 02	$233,512 79
Profits nets		$135,041 32
A déduire—Dividende de Juillet 1880	$25,000 00	
Dividende de Décembre 1880	25 000 00	
Surplus	85 041 32	135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:

Argent en banque	$67,101 27	
Bons des Etats-Unis	230,000 00	
Propriété foncière, estimation faite au plus bas prix du marché	89 640 00	
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	101,000 00	
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	42,550 00	
Billets, prêts sur demande, garantie par des gages réalisables	32,000 00	
Billets pour primes	16,527 38	
Bons du N. O. Waterworks	26,500 00	
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans	26,575 00	
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair	14,665 26	
Primes en voie de collection	76,620 29	
Du par des agents	2,316 83	$715,496 00

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Réserve pour réassurances	102,601 26	
Dividendes non réclamés	2,555 50	
Dividende du 31 décembre 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$715,496 00

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par ce présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ, H. GALLY, THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER, CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT, D. FATJO, JULES TUYES.

14 ja—1an

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS —ET— Toutes sortes de Produits de l'Ouest, AUX MAGASINS BLEUS, Coin Vieille-Levée et Bienville.

19juil,—1an. Nlle Orléans.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Algiers, Hawthorn	parti 29 oct
Steamship New Orleans, Halsey	parti 29 oct
Barque Stephen G Hart, Preston	parti 22 oct

PHILADELPHIE.

Steamship Gardenia, Robinson	expédié 26 oct
Barque Samuel Welsh, Krell	expédiée 26 oct

BALTIMORE.

Steamship Coronella, Butty	expédié 24 oct

ROCKPORT, ME

Barque Hattie G McFarlane, —	partie 10 oct

BANGOR, MAINE

Navire Scotia, Oliver	en chargement 25 oct

LIVERPOOL

Steamship Mississippi, Gibson	parti 18 oct
Steamship Historian, via Vera Cruz	en chargement 12 oct
Navire Empire of Peace Sandison	parti 18 oct
Navire Dreadnought, Walker	parti 8 oct
Navire Friga, Colcord	expédié 21 oct

LONDRES.

Navire Anaroid, Gardner	parti 21 oct

ROTTERDAM.

Barque Consagne Galeiola, Lovina	partie 7 sept

HULL

Barque Silvia, Malvede	partie 5 oct

GREENOCK.

Navire Mount Pleasant, Wallace	parti 6 oct

CORK.

Navire Shelburne, Crosby	parti 28 sept

NEWCASTLE

Barque Phisca, Comtich	partie 15 sept

GEESTEMUNDE.

Barque Favorita, Petra	partie 16 sept

PLYMOUTH.

Barque Charlie Baker, Hilton	partie 26 sept

LIVOURNE.

Barque Brothers German, Bonici	parti 2 sept

HAVRE

Navire Ile Marthe, Fransham	parti 12 sept
Navire Annie Bingay, Walker	parti 26 juillet
Barque Fratelli, Jarneh, Gatnell	partie 17 oct
Barque Kathinka, Rosside	partie 19 oct
Barque Roma Gerolimich	partie 18 sept

BORDEAUX.

Barque Rosa, Zaro	partie 1er oct

MARSEILLE.

Navire Ontario, Marker	parti 30 sept
Barque Viga, Lincola	partie 15 oct
Barque Vera, Linder	partie 26 sept
Barque Onta, Mosher	en chargement 15 sept

DUNQUERQUE.

Barque Pontida, Rella	partie 16 sept
Barque Carre Doisp, Porter	partie 5 sept

CADIZ.

Barque C P Dixon, Keene	partie 21 sept

ROUEN.

Barque Mary E Chapman, Wyman	expédiée 26 sept

CETTE.

Barque Rebus, Ivanich	partie 7 oct
Barque Radino	partie 10 oct

GENES

Navire Dora, Pressola	parti 14 sept
Barque Perfect, Rasso	partie 19 juillet
Barque Nuevo Mondo, Marasco	en chargement 4 sept

MALAGA.

Barque Abraham Lincoln	partie 19 oct

BARCELONE

Barque Arendal, Thoresen	partie 15 sept
Barque Bergheld, Amundsen	partie 13 sept

BREME.

Navire Gleaming, Dinsmore	parti 7 oct
Navire Lydia Skolfield, Miller	parti 4 oct
Navire Constantia, Kuelken	parti 30 sept
Barque Brethren, Kildahl	partie 24 oct
Barque D J Watjen, Deitjen	partie 10 sept

COPENHAGUE.

Barque Nordsee Kanaal, Bopa	partie 8 oct

ANVERS

Navire Mabel Taylor, Goudey	parti 10 oct
Navire Kinburn, Tooker	parti 28 sept
Navire John Bunyan, Spreule	parti 29 sept
Navire Thorngers, Hilton	parti 21 sept
Barque Hugh Cann, Eldridge	partie 25 oct
Barque Maple Leaf, Pitman	partie 24 oct
Barque Hiperion, Zar	partie 11 sept

TABLE BAY.

Barque Eolus First, Tarmassich	partie 17 sept

MONTEVIDEO.

Barque Giuseppe, Tarrabochia	parti 27 sept

ILE RUATAN.

Goelette Carrie Weisen, Webb	en chargement 22 sept

RIO DE JANEIRO.

Barque Nancy Hott, Hamburg	partie 22 sept
Barque Antoine de Abreude, Commaretti	expéd. 26 sept

CAP ANNE

Barque Constante, Zach	partie 30 sept

TUXPAN.

Goelette Henrietta Bech, —	partie 22 sept

SANTOS.

Barque Giulia & Clemenza, Assunta	en chargement 1er oct

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

Atlantico Ital. 1089 Gaggino pour ——21 1er dist Gilbert H Green &co

Architect Ang. 1934 Jones pour Liverpool 10 3e dist, Lucas E Moore &co

Alava Esp. 19.2 Longa pour Liverpool Pie Ther, Avendano Bros

Author Ang 1393 Jackson pour Liverpool 9 1er dist, Lucas E Moore &co

Bertie Ang. 1716 Newton pour Sébastopol 43 de dist, A K Miller &co

Bernard Hall Ang. 2678 Watson pour Liverpool 48 de dist, T & G Forwood

Cyprus Ang. 1911 Waters pour —— 44 de dist, Hall & Vaughan

Chiswick Ang. 1261 Jones pour Reval 9 3e dist, A B French &co

Chase Am. 576 Peterson pour les ports de la Floride 15 1er dist, S Otard & Bro

Cornellia Ang. 1261 Batty pour —— de dist, A K Miller &co

Explorer Ang. 2010 Corbishley pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co

E D Sedbury Am. —— pour Galveston Gretna, au capitaine

Espanol Esp. 1152 Lazarraga pour Liverpool 42 de dist, Hall & Vaughan

E B Ward Am. 888 Arnes pour Boston 14 1er dist, S Otard & Bro

Eduardo Esp. 2153 Echevarria pour Liverpool 21 1er dist, L Ranger &co

Guillermo Esp. 1785 Lazarraga pour Liverpool, 22, 1er dist, L Ranger &co

Harlan Am. 1163 Staples pour —— Alger, C A Whitney &co

Hidalgo Cos Rica. 241 Price pour —— 15 1er dist, W D Clark &co

Hohenzollern All. 3007 pour Brême 42 de dist E F Stockmeyer &co

Lone Star Am. 2155 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co

Milanese Ang. 2500 Southam pour le Havre de dist, Hall & Vaughan

Propitious Ang. 1791 Douglas pour Brême 44, de dist, Forstall Bros & Clayton

Pawnee Ang. 1798 Harsden pour ——43 de dist, Angelo Casimano

Rita Esp. 1212 Arrape pour Liverpool 27 3e dist, L Ranger &co

St Mary Am. 1095 Theisen pour —— Alger, C A Whitney &co

Teutonia Ang. 2693 Bouchette pour Liverpool Gretna, Silas Weeks &co

Tobasco Mex. 279 Powell pour ——12 1er dist, Avendano Bros

W G Hewes Am. 1116 Brown pour —— Alger, C A Whitney &co

NAVIRES

Bonanza Ang. 1109 Webster pour le Havre 1er dist, Norton & Bell

Ben Lomond Ang. 986 Sutherland pour le Havre 3e rue, A K Miller &co

Charles Ang. 1536 Nickerson pour le Havre 3e rue, Norton & Bell

City of Boston Am. 1063 Brady pour Providence 22 1er dist, Lucas E Moore &co

Cromwell Am. 891 Barstow pour Liverpool 36 1er dist, Jos F Lovell &co

Caledonia Am. —— Potter pour —— 1er dist, Silas Weeks &co

Ella S Thayer Am. 1098 Given pour Liverpool 40 1er dist Lucas E Moore &co

Ellen A Kenny Ang. 1060 Brooks pour le Havre 3e rue, Hall & Vaughan

Friedrich All. 1521 Bruggemann pour Brême 27 3e dist, A K Miller &co

Fernsinger Suède 1119 Fahlman pour —— Gretna, Robt Oerlein

Genesee All. 1165 Hiene pour ——26 3e dist, L Ranger &co

Geo Washington All. 1218 Probst pour —— 26 3e dist, A K Miller &co

Importer Ang 1447 Sutherland pour Liverpool, 27 3e dist, DeWolff & Hammond

Lizzie Moses Am. 1124 Sheer pour le Havre, 36 1er dist, Jos F Lovell &co

Marcia Greenleaf Am. 1250 Banker pour Liverpool, 35 1er dist, Norton & Bell

Northampton Am. 1130 Murphy pour Liverpool, 32 1er dist, Silas Weeks &co

Orient Ang. 1833 Fellow pour —— 3e rue, Silas Weeks &co

Southern Chief Am. 1263 Higgins pour le Havre 3e rue, A K Miller &co

Swallow Am. —— Duncan pour ——3 1er dist, au capitaine

Virginia Am. 1095 Larrabee pour Liverpool 32 1er dist, Silas Weeks &co

Wm Sapscott Am. —— Ray pour —— Pointe, Lucas E Moore &co

FEUILLETON.

Com. le 30 août 1881.

SANS FAMILLE.

—PAR—

HECTOR MALOT.

Nous nous regardâmes Mattia et moi interdits. En Egypte! Nous ne savons pas au juste ce que c'est que l'Egypte, et où se trouve ce pays, mais vaguement nous pensons que c'est loin, très-loin, quelque part au delà des mers.

—Et Lise? Vous connaissez Lise?

—Pardi: Lise est partie en bateau avec une dame anglaise.

Lise sur le Cygne? Rêvons-nous?

La femme se charge de nous répondre que nous sommes dans la réalité.

—C'est vous Remi? me demanda-t-elle.

—Oui.

—Eh bien, quand Suriot a été noyé, nous dit-elle.

—Noyé!

—Noyé dans l'écluse! Ah! vous ne saviez pas que Suriot était tombé à l'eau et qu'étant passé sous une péniche, il était resté accroché à un clou: c'est le métier qui veut ça trop souvent. Pour lors, quand il a été noyé, Catherine s'est trouvée bien embarrassée quoiqu'elle fût une maîtresse femme. Mais que voulez-vous, quand l'argent manque, on ne peut pas le fabriquer du jour au lendemain; et l'argent manquait. Il est vrai qu'on offrait à Catherine d'aller en Egypte pour élever les enfants d'une dame dont elle avait été la nourrice, mais ce qui la gênait c'était sa nièce, la petite Lise. Comme elle était à se demander ce qu'il fallait faire, voilà qu'un soir s'arrête à l'écluse une dame anglaise qui cherchait un enfant pour jouer avec son fils qui s'ennuyait tout seul sur son bateau, demande qu'on lui donne Lise, en promettant de se charger de la faire guérir, enfin de lui assurer un sort. C'était une brave dame, bien bonne, douce au pauvre monde. Catherine accepte et tandis que Lise s'embarque sur le bateau de la dame anglaise, Catherine part pour s'en aller en Egypte. C'est mon mari qui remplace Suriot. Alors, avant de partir, Lise qui ne peut pas parler quoique les médecins disent qu'elle parlera sans doute un jour, alors Lise veut que sa tante m'explique que je dois vous raconter tout cela si vous venez pour la voir. Et voilà.

J'étais tellement abasourdi, que je ne trouvai pas un mot, mais Mattia ne perdit pas la tête comme moi:

—Et où la dame anglaise allait-elle? demanda-t-il.

—Dans le midi de la France ou bien en Suisse; Lise devait me faire écrire pour que je vous donne son adresse, mais je n'ai pas reçu de lettre.

XXII

LES BEAUX LANGES ONT DIT VRAI.

Comme je restais interdit, Mattia fit ce que je ne pensais pas à faire.

—Nous vous remercions bien, madame, dit-il.

Et me poussant doucement, il me mit hors la cuisine.

—En route, me dit-il, en avant! Ce n'est plus seulement Arthur et madame Milligan que nous avons à rejoindre, c'est encore Lise. Comme cela se trouve bien! Nous aurions perdu du temps à Dreuzy; tandis que maintenant nous pouvons continuer notre chemin; c'est ce qui s'appelle une chance. Nous en avons eu assez de mauvaises, maintenant nous en avons de bonnes; le vent a changé. Qui sait tout ce qui va nous arriver d'heureux?

Et nous continuons notre course après le Cygne, sans perdre de temps, ne nous arrêtant juste que ce qu'il faut pour dormir et pour gagner quelques sous.

A Decize, où le canal du Nivernais débouche dans la Loire, nous demandons des nouvelles du Cygne: il a pris le canal latéral; et c'est ce canal que nous suivons jusqu'à Digoin: là nous prenons le canal du Centre jusqu'à Chalon.

Ma carte me dit que si par Charolles nous nous dirigions directement sur Mâcon, nous éviterions un long détour et bien des journées de marche; mais c'est là une résolution hardie dont nous n'osons ni l'un ni l'autre nous charger; après avoir discuté le pour et le contre, car le Cygne peut s'être arrêté en route et alors nous le dépassons; il faudrait donc revenir sur nos pas, et pour avoir voulu gagner du temps, en perdre.

Nous descendons la Saône depuis Chalon jusqu'à Lyon.

C'est là qu'une difficulté vraiment sérieuse se présente: le Cygne a-t-il descendu le Rhône ou bien l'a-t-il remonté? en d'autres termes madame Milligan a-t-elle été en Suisse ou dans le midi de la France?

Au milieu du mouvement des bateaux qui vont et viennent sur le Rhône et sur la Saône, le Cygne peut avoir passé inaperçu: nous questionnons les mariniers, les bateliers et tous les gens qui vivent sur les quais, et à la fin nous obtenons la certitude que madame Milligan a gagné la Suisse; nous suivons donc le cours du Rhône.

—De la Suisse on va en Italie, dit Mattia; en voilà encore une chance; si courant après madame Milligan nous arrivons à Lucca, comme Cristina serait contente.

Pauvre cher Mattia, il m'aide à chercher ceux que j'aime, et moi je ne fais rien pour qu'il embrasse sa petite sœur.

A partir de Lyon nous gagnons sur le Cygne, car le Rhône aux eaux rapides ne se remonte pas avec la même facilité que la Seine. A Culoz il n'a plus que six semaines d'avance sur nous; cependant, en étudiant la carte, je doute que nous puissions le rejoindre avant la Suisse, car j'ignore que le Rhône n'est pas navigable jusqu'au lac Genève, et nous nous imaginons que c'est sur le Cygne que madame Milligan veut visiter la Suisse, dont nous n'avons pas la carte.

Nous arrivons à Seyssel, qui est une ville divisée en deux par le fleuve, au-dessus duquel est jeté un pont suspendu, et nous descendons au bord de la rivière; mais quelle n'est pas ma surprise lorsque, de loin, je crois reconnaître le Cygne.

Nous nous mettons à courir: c'est bien sa forme, c'est bien lui, et cependant il a l'air d'un bateau abandonné: il est solidement amarré derrière une sorte d'estacade qui le protège, et tout est fermé à bord; il n'y a plus de fleurs sur la verandah.

Que s'est-il passé? Qu'est-il arrivé à Arthur?

Nous nous arrêtons, le cœur étouffé par l'angoisse.

Mais c'est une lâcheté, de rester ainsi immobiles; il faut avancer, il faut savoir.

Un homme que nous interrogeons veut bien nous répondre; c'est lui qui justement est chargé de garder le Cygne.

—La dame anglaise qui était sur le bateau avec ses deux enfants, un garçon paralysé et une petite fille muette, est en Suisse. Elle a abandonné son bateau parce qu'il ne pouvait pas remonter le Rhône plus loin. La dame et les deux enfants sont partis en calèche avec une femme de service; les autres domestiques ont suivi avec les bagages; elle reviendra à l'automne pour reprendre le Cygne, descendre le Rhône jusqu'à la mer, et passer l'hiver dans le Midi.

Nous respirons: aucune des craintes qui nous avaient assaillis n'était raisonnable; nous aurions dû imaginer le bon, au lieu d'aller tout de suite au pire.

—Et où est cette dame présentement? demanda Mattia.

—Elle est partie pour louer une maison de campagne au bord du lac de Genève, du côté de Vevey; mais je ne sais pas au juste où; elle doit passer là l'été.

En route pour Vevey! A Genève nous achèterons une carte de la Suisse, et nous trouverons bien cette ville ou village. Maintenant le Cygne ne court plus devant nous; et puisque madame Milligan doit passer l'été dans sa maison de campagne, nous sommes assurés de la trouver: il n'y a qu'à chercher.

Et quatre jours après avoir quitté Seyssel, nous cherchons, aux environs de Vevey, parmi les nombreuses villas, qui, à partir du lac aux eaux bleues, s'étagent gracieusement sur les pentes vertes et boisées de la montagne, laquelle était celle que madame Milligan habitait. Enfin nous sommes arrivés; il est temps, nous avons trois sous en poche, et nos souliers n'ont plus de semelles.

Mais Vevey n'est point un petit village comme nous l'avions tout d'abord imaginé, c'est une ville, et même plus qu'une ville ordinaire, puisqu'il s'y joint jusqu'à Villeneuve, une suite de villages ou de faubourgs qui ne font qu'un avec elle: Blonier, Corsier, Tour-de-Peilz, Clarens, Chernex, Montreux, Veytaux, Chillon. Quant à demander à madame Milligan, ou tout simplement une dame anglaise accompagnée de son fils malade, et d'une jeune fille muette, nous reconnaissons bien vite que cela n'est pas pratique: Vevey et les bords du lac sont habités par des Anglais et des Anglaises, comme le serait une ville de plaisance des environs de Londres.

Le mieux est donc de chercher et de visiter nous-mêmes toutes les maisons où peuvent loger les étrangers: en réalité cela n'est pas bien difficile, nous n'avons qu'à jouer notre répertoire dans toutes les rues.

En une journée nous avons parcouru tout Vevey et nous avons fait une belle recette; autrefois, quand nous voulions amasser de l'argent pour notre vache ou la poupée de Lise, cela nous eût donné une heureuse soirée, mais maintenant ce n'est pas après l'argent que nous courons. Nulle part nous n'avons trouvé le moindre indice qui nous parlât de madame Milligan.

Le lendemain c'est aux environs de Vevey que nous continuons nos recherches, allant droit devant nous au hasard des chemins, jouant devant les fenêtres des maisons qui ont une belle apparence, que ces fenêtres soient ouvertes ou fermées; mais le soir nous rentrons comme déjà nous étions rentrés la veille; et cependant nous avons été du lac à la montagne et de la montagne au lac, regardant autour de nous, questionnant de temps en temps les gens que sur leur bonne mine nous jugeons disposés à nous écouter et à nous répondre.

Ce jour-là on nous donna deux fausses joies, en nous répondant que sans savoir son nom: on connaissait parfaitement la dame dont nous parlions: une fois on nous dit que c'était une dame anglaise qu'elle demeurait au bord du lac; c'étaient bien des dames anglaises qui habitaient le lac et la montagne, mais ce n'était point madame Milligan.

Après avoir consciencieusement visité les environs de Vevey, nous nous en éloignâmes un peu du côté de Clarens et de Montreux, fâchés du mauvais résultat de nos recherches, mais nullement découragés; ce qui n'avait pas réussi un jour, réussirait le lendemain sans doute.

Tantôt nous marchions dans des routes bordées de murs de chaque côté, tantôt dans des sentiers tracés à travers des vignes et des vergers, tantôt dans des chemins ombragés par d'énormes châtaigniers dont l'épais feuillage interceptant l'air et la lumière ne laissait pousser sous son couvert que des mousses veloutées; à chaque pas dans ces routes et ces chemins s'ouvrait une grille en fer ou une barrière en bois, et alors on apercevait des allées de jardin bien sablées, serpentant autour de pelouses plantées çà et là de massifs d'arbustes et de fleurs; puis cachée dans la verdure s'élevait une maison luxueuse ou une élégante maisonnette enguirlandée de plantes grimpantes: et presque toutes, maisons comme maisonnettes, avaient à travers les massifs d'arbres ou d'arbustes des points de vue habilement ménagés sur le lac éblouissant et son cadre de sombres montagnes.

Ces jardins faisaient souvent notre désespoir, car nous tenant à distance des maisons, ils nous empêchaient d'être entendus de ceux qui se trouvaient dans ces maisons, si nous ne jouions pas et si nous ne chantions pas de toutes nos forces, ce qui, à la longue et répété du matin au soir, devenait fatigant.

Une après-midi nous donnions ainsi un concert en pleine rue n'ayant devant nous qu'une grille pour laquelle nous chantions, et derrière nous qu'un mur dont nous ne prenions pas souci; j'avais chanté à tue-tête la première strophe de ma chanson napolitaine et j'allais commencer la seconde, quand tout à coup nous l'entendîmes chanter derrière nous au delà de ce mur, mais faiblement et avec une voix étrange:

Quelle pouvait être cette voix?

—Arthur? demanda Mattia.

Mais non, ce n'était pas Arthur, je ne reconnaissais pas sa voix; et cependant Capi poussait des soupirs étouffés et donnait tous les signes d'une joie vive en sautant contre le mur.

Incapable de me contenir, je m'écriai:

—Qui chante ainsi?

Et la voix répondit:

—Remi!

Mon nom au lieu d'une réponse. Nous nous regardâmes interdits, Mattia et moi.

Comme nous restions ainsi stupides en face l'un de l'autre, j'aperçus derrière Mattia, au bout du mur et par dessus une haie basse, un mouchoir blanc qui voltigeait au vent; nous courûmes de ce côté.

Ce fut seulement en arrivant à cette haie que nous pûmes voir la personne à laquelle appartenait le bras qui agitait ce mouchoir,—Lise!

Enfin nous l'avions retrouvée, et avec elle madame Milligan et Arthur.

Mais qui avait chanté? Ce fut la question que nous lui adressâmes en même temps, Mattia et moi, aussitôt que nous pûmes trouver une parole.

—Moi, dit-elle.

Lise chantait! Lise parlait!

Il est vrai que j'avais mille fois entendu dire que Lise recouvrerait la parole un jour, et très probablement sous la secousse d'une violente émotion, mais je n'aurais pas cru que cela fût possible.

Et voilà cependant que cela s'était réalisé; voilà qu'elle parlait; voilà que le miracle s'était accompli; et c'était en m'entendant chanter, en me voyant revenir près d'elle, alors qu'elle pouvait me croire perdu à jamais, qu'elle avait éprouvé cette violente émotion.

A cette pensée, je fus moi-même si fortement secoué, que je fus obligé de me retenir de la main à une branche de la haie.

Mais ce n'était pas le moment de s'abandonner:

—Où est madame Milligan? dis-je, où est Arthur?

Lise remua les lèvres pour répondre, mais de sa bouche ne sortirent que des sons mal articulés; alors impatientée elle employa le langage des mains ...[illegible] mal habiles à se servir de la parole.

Comme je suivais des yeux son langage, que Mattia n'entendait pas, j'aperçus au loin dans le jardin, au détour d'une allée boisée, une petite voiture longue qu'un domestique poussait: dans cette voiture se trouvait Arthur allongé, puis derrière lui venait sa mère et.... je me penchai en avant pour mieux voir.... et M. James Milligan; instantanément je me baissai derrière la haie en disant à Mattia, d'une voix précipitée, d'en faire autant, sans réfléchir que M. James Milligan ne connaissait pas Mattia.

Le premier mouvement d'épouvante passé, je compris que Lise devait être interdite de notre brusque disparition. Alors me haussant un peu, je lui dis à mi-voix:

—Il ne faut pas que M. James Milligan me voie, ou il peut me faire retourner en Angleterre.

Elle leva ses deux bras par un geste effrayé.

—Ne bouge pas, dis-je en continuant, ne parle pas de nous: demain matin à neuf heures nous reviendrons à cette place; tâche d'être seule; maintenant va-t'en.

Elle hésita.

—Va-t'en, je t'en prie, ou tu me perds.

En même temps nous nous jetâmes à l'abri du mur, et en courant nous gagnâmes les vignes qui nous cachèrent; là, après le premier moment donné à la joie, nous pûmes causer et nous entendre.

—Tu sais, me dit Mattia, que je ne suis pas du tout disposé à attendre à demain pour voir madame Milligan; pendant ce temps M. James Milligan pourrait tuer Arthur; je vais aller voir madame Milligan tout de suite et lui dire.... tout ce que nous savons; comme M. Milligan ne m'a jamais vu, il n'y a pas de danger qu'il pense à toi et à la famille Driscoll; ce sera madame Milligan qui décidera ensuite ce que nous devons faire.

Il était évident qu'il y avait du bon dans ce que Mattia proposait; je le laissai donc aller en lui donnant rendez-vous dans un groupe de châtaigniers qui se trouvait à une courte distance; là si...

J'attendis longtemps, couché sur la mousse, le retour de Mattia, et plus de dix fois déjà, je m'étais demandé si nous ne nous étions pas trompés, lorsqu'enfin je le vis revenir accompagné de madame Milligan.

Je courus au-devant d'elle et lui saisissant la main qu'elle me tendait, je la baisai; mais elle me prit dans ses bras et se penchant vers moi elle m'embrassa sur le front tendrement.

C'était la seconde fois qu'elle m'embrassait; mais il me sembla que la première elle ne m'avait pas serré ainsi dans ses bras.

—Pauvre cher enfant! dit elle.

Et de ses beaux doigts blancs et doux elle écarta mes cheveux pour me regarder longuement.

—Oui.... oui.... murmura-t-elle.

Ces paroles répondaient assurément à sa pensée intérieure, mais dans mon émotion j'étais incapable de comprendre cette pensée; je sentais la tendresse, les caresses des yeux de madame Milligan, et j'étais trop heureux pour chercher au delà de l'heure présente.

—Mon enfant, dit-elle, sans me quitter des yeux, votre camarade m'a rapporté des choses bien graves; voulez-vous de votre côté me raconter ce qui touche à votre arrivée dans la famille Driscoll et aussi à la visite de M. James Milligan.

Je fis le récit qui m'était demandé, et madame Milligan ne m'interrompit que pour m'obliger à préciser quelques points importants: jamais on ne m'avait écouté avec pareille attention, ses yeux ne quittaient pas les miens.

Lorsque je me tus, elle garda le silence pendant assez longtemps en me regardant toujours, enfin elle me dit:

(A suivre.)

Les médecins de notre ... à reconnaître l'efficacité de ... me tonique.